

Assemblée Générale Ordinaire du 14 Février 2009

Editorial



ALLEZ-VOUS LES LAISSER PROLIFERER... ?

3000 Euros en frais provisoires d'huissiers et d'avocats engagés en deux mois par le Président du Club pour...? défendre le métissage ?

Un simple test ADN à 35 euros par géniteur au moment de la déclaration de saillie suffit !

C'est la déclaration de saillie qui est le maillon faible de la chaîne d'inscription du Griffon KORTHALS au livre des origines française (L.O.F) . Il s'agit d'une déclaration officielle établie sur l'honneur par les propriétaires du mâle et de la femelle,

certifiant la saillie. Je vous laisse imaginer ce que peut devenir cette certification dans les mains de gens peu scrupuleux... surtout quand le mâle et la femelle appartiennent au même propriétaire.

Un seul et unique conseil aux acquéreurs potentiels de chiots Griffon KORTHALS, achetez votre chiot auprès d'un éleveur qui vous fournit l'attestation ADN du père et de la mère et surtout n'achetez pas chez ceux qui n'auront pas fait tester les géniteurs quelques soient les bonnes raisons qu'ils invoqueront. Parlez en autour de vous, c'est le plus grand

suite édit

service que vous pouvez rendre à la race.

Il y a de nombreux griffonniers qui pratiquent déjà ces tests des géniteurs et pour certains de l'ensemble de leurs chiots. Ils vous fournissent une attestation officielle de filiation. Ces éleveurs vont constituer la base de notre élevage du Griffon KORTHALS Authentique.

En achetant un chien L.O.F. vous pouvez prétendre avoir une garantie des origines.

Pour ceux qui vont venir à Paris le 14 Février nous avons la possibilité de faire du co-voiturage, merci d'adresser votre demande par mail ou par téléphone.

Pour ceux qui souhaiteraient venir et intervenir merci de

nous le signaler par mail jac.carpentier@orange.fr ou téléphone 06 60 49 11 84 ou 05 61 52 53 17. Surtout pour ceux qui ont un talent d'orateur.

Un seul mot d'ordre détermination et fermeté, sans complaisance, mais dans la dignité !

Noter que votre cotisation 2009 au club doit être réglée, vous aurez la possibilité de la régler par chèque à l'entrée de la salle.

Jimmy LECLERCQ jimmyleclercq@wanadoo.fr
02 35 88 92 40 / 02 35 32 51 71 port : 06 72 99 76 53

Histoire d'hybride

On parle beaucoup d'hybridation ces temps-ci. Pour permettre à chacun de juger en connaissance de cause et de comprendre pourquoi certains y ont recours et d'autres défendent farouchement la race contre ce fléau, il nous semble utile de faire un petit rappel (simple) de quelques notions de génétiques.

Allons-y :

Qu'est ce qu'une race pour commencer ? C'est un groupe d'individus d'une même espèce (ici le chien) dont certaines caractéristiques, habituellement variables dans l'espèce, sont fixes dans cette race.

Par fixe, on entend immuable de générations en générations. Par exemple la couleur du poil est habituellement variable dans l'espèce canine. Chez le setter irlandais, le poil est roux. En accouplant deux setters irlandais, les chiots seront roux et ainsi de suite. Le poil roux est un caractère fixe dans la race setter irlandais. On parle aussi d'un caractère ethnique. La couleur rousse est un caractère ethnique du setter irlandais.

Dans le cas du setter, le caractère « couleur » ne peut prendre qu'une seule « option » : le roux. Mais la

définition de la race peut aussi prévoir, pour un caractère, plusieurs options possibles parmi toutes celles qui sont possibles dans l'espèce. Pour reprendre l'exemple de la couleur du poil, nous savons que la robe de notre barbu peut présenter plusieurs couleurs possibles (plusieurs options) mais jamais certaines : un Korthals noir, par exemple, ça ne se peut pas.

Et c'est pareil pour toutes les caractéristiques qui font qu'un chien est un Korthals et non un berger allemand, que ce soit des caractères morphologiques ou des caractères comportementaux, comme l'aptitude à la chasse.

Comment sont apparues les races ?

Il faut bien considérer que les races naissent forcément d'un processus de sélection. Parfois, cette sélection est naturelle. Dans les endroits isolés (îles ou vallées par exemple), le faible nombre d'individu réduit fatalement les possibilités d'accouplement. Le phénomène de consanguinité (qui ne crée pas de tare contrairement aux légendes, mais c'est un autre chapitre de l'histoire !) va réduire le nombre d'options possibles sur chaque caractère. De fait, les individus vont tous finir par se ressembler plus ou moins et constituer une « race naturelle ».

Mais le plus souvent, les races, et spécialement les races canines qui sont une des manifestations les plus flagrantes du génie humain dans ce domaine, sont issues d'une sélection artificielle.

suite histoire d'hybride

Le sélectionneur humain va reproduire ni plus ni moins ce qui se passe naturellement dans les îles ou les vallées. En choisissant d'accoupler des individus qui se ressemblent, et à fortiori des individus de la même famille, et en éliminant les individus qui ne correspondent pas à son idée, il va finir par obtenir et « fixer » une race. Une race est fixée lorsque ses caractères ethniques ne sont plus variables dans la race ou qu'aucune « option indésirable » n'apparaît plus. C'est par exemple ce qu'a réalisé notre maître Korthals pour créer la race qui porte son nom.

Nous ne rentrerons pas dans les détails de la génétique. C'est passionnant mais ce serait un peu long. On y reviendra une autre fois si vous voulez. Il faut simplement retenir qu'une race est caractérisée par le fait que pour certains caractères, habituellement très variables dans l'espèce, il n'y a qu'un nombre restreint voire même qu'une seule option possible (comme le roux chez le setter irlandais). Parler d'options, ça fait un peu vendeur de voiture : en génétique on appelle plutôt cela des « gènes » : c'est plus chic non ?

Comment se perpétue une race ? Tout naturellement, en n'accouplant que des individus de la même race entre eux. Il est alors pratiquement impossible de voir apparaître de nouveaux gènes (de nouvelles options). En accouplant deux setters irlandais, vous n'aurez que des chiens roux. Si un jour, vous en avez un noir, c'est que le chien du voisin y a mis son grain de sel (si l'on peut dire).

Ce qui peut arriver, en revanche, c'est que l'on perde des gènes. Dans certaines races à très faible effectif, ou en voie de disparition, il arrive que certains gènes fassent défaut car éteints. Ce peut être aussi le fait de sur sélection ou d'option passées de mode. Existe-t-il encore de ces Korthals blanc et orange dont il est fait mention dans le standard ? Il y a fort à parier que les gènes nécessaires ne sont plus présents dans la race, ou devenus rarissimes.

Cette « appauvrissement génétique » de la race est souvent catastrophique (et je ne vous parle pas du cas où il s'agit de l'espèce toute entière qui est concernée).

Pour remédier à cette « perte de sang », les sélectionneurs

ont parfois recours à ce que l'on appelle la « retrempe ». Il s'agit d'accoupler un individu de la race avec un individu d'une race voisine qui possède le gène perdu.

Cette manœuvre est extrêmement risquée car si l'on récupère effectivement le gène perdu, on hérite avec lui de gènes indésirables provenant de la race utilisée pour la retrempe. Il faut alors reprendre le travail de sélection pour éliminer ces gènes parasites (sans perdre le gène enfin récupéré). Autant dire que la retrempe est une manœuvre « de la dernière chance ».

La défense de l'intégrité génétique de la race contre l'introduction de nouveaux gènes et la perte d'autres est la mission sacrée des responsables de la race. Mollir dans ces principes, c'est mettre à plus ou moins court terme la race en péril. On en reparle plus loin.

Le mariage entre deux individus de race (ou de souche) différente s'appelle l'hybridation. Le résultat de cette union porte le nom d'hybride (équivalent au terme bâtard, qui historiquement désigne le fruit de l'union d'un membre de la noblesse avec un roturier).

Vous avez entendu sans doute que l'on reproche à certains de pratiquer l'hybridation. Quel intérêt si ce n'est pour faire de la retrempe ? (Dieu nous garde, notre race se porte bien et n'a nullement besoin de cela).

L'intérêt de l'hybridation réside dans un phénomène que je serais bien ennuyé d'avoir à vous expliquer qui porte le doux nom d'effet d'hétérosis.

En gros, c'est une loi qui prévoit que lorsque l'on accouple deux individus de la même espèce mais appartenant à deux groupes assez éloignés génétiquement parlant, les fruits de cette union possèdent en général des qualités supérieures à celle des deux parents.

Et le pire, c'est que ça marche ! Le maïs hybride, les poulets hybrides, vous connaissez ? Et bien cela fonctionne comme ça. Les producteurs de semences (ou de poussins) accouplent deux variétés assez différentes de céréales

suite histoire d'hybride

ou de gallinacés, en général de performance assez moyenne, pour obtenir un hybride merveilleux, aux fabuleux rendements et aux qualités innombrables.

Le seul hic des hybrides c'est que cela ne marche que pour la première génération. Si l'on fait reproduire ces hybrides à leur tour, tout s'effondre et l'on se retrouve avec des produits tout à fait moyens et visiblement métissés.

Les agriculteurs l'ont appris à leurs dépens en tentant de semer les grains provenant d'hybrides. Adieu les rendements, adieu les qualités extraordinaires. Ils sont donc obligés chaque année obligés de cracher au bassinet de Monsanto ou autre pour obtenir la précieuse semence. Cela pose d'autres problèmes mais ne nous égarons pas.

Des qualités exacerbées, voilà qui n'est pas pour déplaire à une catégorie d'individus peu scrupuleux prêts à tout pour « la gagne ». Il est tentant en effet d'utiliser l'effet d'hétérosis pour créer artificiellement des cracks à la demande. En mariant nos griffons avec des races assez proches et en éliminant les individus manifestement éloignés du morphotype du Korthals, il est possible d'obtenir avec de bonnes chances de succès le champion rêvé.

Ces individus sont trois fois criminels.

- **ce sont des tricheurs**, au même titre que les sportifs qui ont recours au dopage
- si encore ils s'abstenaient de faire reproduire ces demi-sang, ce serait un moindre mal. Mais hélas, en commercialisant chiots et saillies, ces gens **sont des escrocs**. Je vous rappelle qu'en seconde génération, l'effet d'hétérosis ne fonctionne pas et les acheteurs ou éleveurs de bonne foi ont de bonnes chances de récupérer des individus hors type, porteurs de gènes « étrangers » et avec des qualités tout à fait ordinaires.
- enfin **ce sont des saboteurs**. En introduisant sciemment des gènes étrangers dans la race et en amplifiant le phénomène par l'utilisation à outrance de leurs hybrides pour la reproduction, ils ruinent les efforts de Korthals et de tous ceux qui l'ont suivi et qui ont œuvré jusqu'ici au maintien

de la race.

Que faire alors ?

Les responsables de la race doivent prendre leurs responsabilités et neutraliser ces fauteurs de trouble ainsi que les soi-disant professionnels qui couvrent leur méfait. Les diplômes ne constituent hélas pas des garanties de probité : cela se saurait...

Il faut soutenir sans réserve ceux qui luttent contre ce fléau de la race.

Que faire pour les centaines d'individus « contaminés » ?

Il faut reprendre patiemment le travail de sélection et s'attacher à éliminer de la reproduction tous les sujets présentant visiblement des infusions de sang étranger. Cela passe par une sensibilisation des éleveurs et par une formation des juges pour détecter et sanctionner les porteurs. La potion est amère mais c'est le seul moyen de réparer le mal et de retrouver une race authentique.

Docteur Vétérinaire Jean-Pierre LAUTIER



Tête du griffon setterisée de la page de couverture

Courrier / Fac-similé

Bonjour Messieurs,

Enfin dire tout haut ce que beaucoup de personnes pensent tout bas . Griffonnier depuis plus de 30 ans, surtout chasseur et naisseur de quelques portées, je suis surpris que personne n'ait dit mot de ces pratiques que vous évoquiez alors que cela existe depuis de longues dates surtout au niveau du métissage . Pourquoi n'avoir rien fait plus tôt ? Un ancien membre du bureau m'avait déjà relaté ces faits, il y a une quinzaine d'années. Je commençais à avoir des doutes sur l'honnêteté du club .

La participation à quelques concours de beauté et TAN renforçait mes doutes . Que de copinages!!!

Je lance solennellement un appel . Il faudrait être plus proche des utilisateurs de KORTHALS car ce sont tout de même eux qui achètent nos chiots ... Mais quel fossé ! Quand nous les conseillons de présenter leurs chiens à des manifestations canines et TAN, ils sont septiques .

Ils se disent chasseurs avant tout et vous répondent que n'étant pas dans le " milieu ", ils n'ont aucune chance. Ils ont presque raison .

Moi, je souhaite avoir des chiens et des chiots : de vrais KORTHALS .

Tous ces " trafiquants " de chiens ne sont, à mes yeux , pas dignes d'être éleveur puisque leurs clients sont dupés et volés .

Des avertissements !!! puisque vous les connaissez. NON, il y a trop longtemps que ce trafic existe Dehors ! Sinon, ce sera nous, moi qui partiront .

Peut-être est-ce dur à entendre , mais fini la langue de bois . Dire ce que j'ai sur le cœur depuis si longtemps me soulage . En espérant être mis au courant de la suite de cette affaire, veuillez recevoir Messieurs,mes respectueuses salutations .

From: Jacques Carpentier

To: gilles.hourmilougue@wanadoo.fr

Sent: Sunday, September 28, 2008 5:50 PM

Subject: Club du Griffon

Courrier / Fac-similé

SALLON Jean-Philippe
6 Place Blanqui
87000 LIMOGES

Limoges, le 3 janvier 2009

Lettre ouverte à monsieur le Président du Club Français du Griffon à Poil Dur Korthals
Monsieur le Président,

Quelques jours de congés m'ont permis de rédiger la réponse que méritait votre courrier du mois d'octobre et les événements qui ont suivi.

Grosso modo trois groupes d'individus ont un rapport avec le griffon korthals :

Les deux premiers sont constitués de chasseurs, éleveurs à l'occasion. S'ils amènent leur chien à une manifestation c'est parce qu'elle est près de chez eux ou parce que leur dernière acquisition est très prometteuse. Ce qui différencie ces deux groupes c'est que seuls ceux du moins nombreux sont membres du Club.

Le troisième groupe, numériquement restreint, est lui aussi constitué de membres du Club, pas forcément utilisateurs de griffons (à la chasse s'entend), mais dirigeants ou fidèles des Nationales d'Élevage, des Poules Korthals et bien sûr des Assemblées Générales... Une « élite » en quelque sorte, en tout cas c'est ce que s'estiment certains et ce que pensent parfois ceux des deux autres groupes.

Ces derniers ont très souvent l'impression d'être pris pour des « ploucs », méprisés par cette « élite » qui leur paraît inaccessible. Ce qui est certain, c'est que sans eux, elle n'existerait pas ! Le Club Français du Griffon non plus ! Hélas votre courrier et les dernières péripéties ne peuvent que conforter cette impression de mépris et de votre état d'esprit particulier. Vous débutez par une formule qui veut signifier que « rien ne presse » Pour eux, ceux de la base, il n'y a pas de temps à perdre afin d'éviter d'autres victimes des apprentis sorciers et des margoulines. Le samedi à Cussac il vous était facile de rencontrer des possesseurs de quatr'œilés, désespérés, dégoutés, furieux, ...

Défense du Griffon Korthals Authentique

suite, courrier / Fac-similé

L'avez-vous fait ? Mais ces gens vous intéressent-ils ? Vous comptez sur la crédulité ou la naïveté de vos lecteurs pour leur faire croire qu'il y a les « gentils », vous qui vous définissez comme le président parfait et ceux qui ne vous contrarient pas, et les « méchants », ceux qui regimbent, les rebelles... Ainsi en est-il dans les dessins animés, dans la vie ce n'est pas aussi simple. Cette manipulation grossière, est ressentie par l'adhérent de base comme une manifestation de mépris de plus !

Autre marque de mépris ressentie, la fixation au 14 février prochain, de L'A.G. ordinaire. C'est le dernier week-end d'ouverture de la chasse à la bécasse. Week-end important pour les bécassiers qui sont très nombreux à posséder des griffons, j'en suis. De plus, les parisiens partent en vacances ce week-end. Bonjour les difficultés de circulation ! Si vous souhaitez les dissuader de venir vous ne vous y seriez pas pris autrement. Alors, mépris ou calcul pour les décourager d'aller à Aubervilliers ? Les deux ? Dans ce cas, ces manœuvres de « basse politique » inciteraient à se demander ce que cache ce comportement minable : un narcissisme exacerbé que comble la gloriole d'être président d'un petit club canin (c'est un peu mieux que le club de belote de son quartier) ? Un bénévolat motivé par quelque mystérieuse corne d'abondance ?

Ce mépris, j'en ai fait moi-même l'expérience à Quincampoix. Mon chien ayant fini 1^{er} de la classe ouverte, lors du classement pour le CAC, alors que nous tournions, vous avez demandé à monsieur LAFONT de me faire arrêter mon chien, êtes venu vers celui-ci (donc vers moi) avez passé votre main dans les poils de l'animal et avez dit au deux autres juges : « ce chien est truité », tout cela en m'ignorant superbement (certes ce n'était pas moi qui était jugé). Simple profane, mais avide d'apprendre, j'aurais aimé avoir une explication, cela m'aurait évité, sur le coup de la déception, de penser un instant que, comme, au vu de tout le monde, vous aviez préalablement consulté le programme, mon chien avait tout simplement un affixe qui n'est guère en cour. Je m'en suis ouvert plus tard à Monsieur LAFONT qui n'a pu que me confirmer son propre jugement : « pas truité ! ». Pour me rassurer complètement, à CUSSAC, monsieur LAFONT qui, avec monsieur MIVIELLE, venait de juger ce même chien, m'a demandé de le présenter à messieurs CARPENTIER et LIAUTARD présents sur le ring voisin. Ceux-ci, en présence de leur assesseur monsieur LECLERCQ, ont confirmé que mon chien n'était pas truité. Comme je ne peux croire que le juge réglait les comptes du Président, je mettrai ça sur le compte d'une erreur du juge. Comme quoi tout le monde peut se tromper.

Cela n'excuse pas l'attitude méprisante. Chasseur, propriétaire de griffons depuis plus de 22 ans, membre du club depuis 1991 ou 1992, je fais partie de ce groupe qui paye sa cotisation mais ne participe guère. Pourtant tout arrive, j'ai assisté aux deux dernières Assemblées Générales : Quincampoix et Cussac. A soixante-cinq ans j'ai assisté à de très nombreuses A.G. tant professionnelles qu'associatives et ai fait et fait encore partie de bureaux divers, mais jamais je n'avais vu un président répondre, comme vous, à côté, aux questions qui l'embarrassent, les éluder, afficher à ce point sa contrariété devant les critiques et afficher ouvertement son dédain pour les idées qui ne sont pas les siennes. Et vous vous prétendez « ouvert au débat d'idée et au dialogue, non partisan, non sectaire sans intention polémique ».

Certes il n'est sûrement pas facile d'être président, même d'un petit club comme celui-ci, mais personne ne vous y a obligé et il est inhérent à ce poste, bénévole ou pas, que vous soyez la cible des critiques et attaques de toutes sortes et votre devoir est de les prendre en compte. Le président qui n'est ni de droit divin ni même infailible est au service du Club et non l'inverse. Vous vous dites partisan de l'unité et de la cohésion mais il y a mutinerie et au lieu de vous demander pourquoi et de vous remettre en cause vous préférez jouer les outragés (là, on est dans « Les Précieuses Ridicules » à moins que ce ne soit la cour de la maternelle) pour justifier, une fois de plus, de couper des têtes. (là on pourrait jouer « l'arroseur arrosé »). Comme le chantait Guy BEARD « Celui qui dit la vérité, il faut l'exécuter ». Manipulation là aussi ?

Mépris évident, toujours, pour les autres et leurs idées. Le Club a pourtant besoin de toutes les compétences et ce n'est pas en se parlant par avocats interposés que l'unité se fera. N'est-il pas possible dans ce Club d'avoir une explication entre adultes responsables, sans formalisme, en laissant les couteaux et les « galons » aux vestiaires ? N'est-il pas possible de tout mettre sur la table au grand jour ? J'en suis partisan, c'est pourquoi mon courrier est une lettre ouverte.

Monsieur Hubert DURDY de CHAUMAREYS commandant de la frégate LA MEDUSE, navigateur de peu d'expérience mais imbu de lui-même, n'écoutait pas l'avis de ses officiers mais celui de quelques courtisans, et ne respectait même pas les instructions données. On connaît les conséquences de l'incompétence et de la lâcheté de ce monsieur : l'échouage, les multiples morts et le scandale. Si monsieur de CHAUMAREYS avait été capable de se remettre en cause, ce qui demande du courage et de l'humilité car c'était prendre le risque de mettre en évidence sa propre médiocrité et non l'image narcissique qu'il se faisait de lui-même, la catastrophe eut été évitée.

« Monter en haut du mât lorsque l'on a le caleçon breneux ! » Le Club donne de la bande mais vous êtes satisfait de vous, conforté peut-être par des courtisans irresponsables. Attention les récifs sont peut-être tout prêts. Monsieur le Président, montrez si vous êtes avec ceux qui défendent le griffon authentique ou avec les partisans du métissage et, l'exemple venant d'en haut, accordez vos actes avec ce que vous prétendez être, montrez les vertus que vous demandez aux autres, laissez votre ego de côté pensez au Club et surtout à sa base, remettez vous en cause, faites preuve, si vous en êtes capable, de magnanimité au lieu de vous complaire dans votre comportement étriqué, sinon les victimes seront la race créée par E. Korthals et ses utilisateurs, cette base en train de rejeter ses instances dirigeantes. Que devient alors la légitimité de celles-ci ?

Bon vent pour la nouvelle année !

Couper les poils en quatre...!

A l'heure à laquelle on parle beaucoup de métissage, il est important d'évoquer le poil de notre barbu, parce qu'il est d'une spécificité particulière et pratiquement exclusif à notre race.

Le poil de couverture est un poil dur et rude, on le compare au poil de sanglier parce qu'il doit être rustique, rugueux, il est toutefois moins long et plus dense que le poil du sanglier, idéalement il devrait mesurer entre deux centimètres et deux centimètres et demi.*

Le duvet fin et serré que l'on trouve sous le poil dur est appelé sous-poil. Sorte de feutrage duveteux, habituellement de teinte plus claire que le poil de dessus, il sert d'isolant entre le poil et la peau..

Une sorte d'armure contre les épines et le froid.

Ce genre de poil fait partie du bagage génétique du Griffon KORTHALS.

Or le métissage vient «douloureusement» contrarier ce caractère.

La quasi totalité des chiens métissés ont un poil beaucoup trop long, comme celui des setters notamment, de plus ces poils sont souples, parfois frisés ou ondulés souvent décolorés...

On voit beaucoup trop aujourd'hui ces robes avec des poils démesurés qu'il faudrait couper en deux presque en quatre !!! Souvent cela s'assortit d'une disparition ou d'un manque flagrant de sous-poil.

On comprend que certains vieux éleveurs s'en émeuvent, je pense à Jacques BAUZOU qui est catastrophé devant de phénomène.

Le Dr Vétérinaire Pierre DEBRET membre de notre comité, a proposé lors de notre dernière réunion, qu'à l'édition de chaque nouveau bulletin, il y ait désormais un petit article traitant des caractères spécifiques de notre standard de race.

C'est une excellente idée et j'ai tout de suite enfourché mon cheval pour vous livrer en galopant le premier chapitre de ce concept.

Jacques Carpentier

- Amusez-vous à dessiner une échelle représentant en longueur réelle des poils de 2 cm, 2,5, 3,00, 3,50, 4,00, 4,50, et 5,00 cm.
- La longueur idéale doit bien être de l'ordre de 2 cm voire 2,5 cm au grand maximum

Crédit photo : Philippe ROCA



Défense du Griffon Korthals Authentique

Les qualités du Griffon Korthals ses défauts

Sur le plan de l'utilisation sa qualité de base est sa polyvalence.

Il est en effet reconnu pour ses aptitudes à chasser tous les gibiers par tous les temps et sur tous les biotopes.

C'est la « bonne à tout faire » du chasseur classique.

Le Griffon d'arrêt chasse en plaine, la caille ou la perdrix, il excelle au bois pour le faisane et la bécasse où il a la réputation d'être un excellent broussailleur, mais c'est aussi un redoutable auxiliaire au marais pour chasser la bécassine ou la sauvagine.

Le chasseur de montagne, l'utilise également pour traquer le tétras.

C'est un chien rustique qui est reconnu par ailleurs pour son endurance ce qui le fait beaucoup apprécier par exemple par le chasseur Québécois qui chasse au bois souvent dans des conditions très difficiles, fourrés très épais mais aussi dans des eaux froides.

Le Griffon y est implanté depuis de nombreuses années.

Le Griffon d'arrêt est utilisé pratiquement partout en Europe, mais tout particulièrement en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, en Espagne et bien entendu en Allemagne.

Mais outre-Rhin la chasse est surtout axée sur le gros gibier et avec un dressage approprié

le griffon devient un auxiliaire remarquable pour cette discipline ce qui démontre bien sa polyvalence.

Il y a quelques utilisateurs au Maroc, mais surtout le Griffon a fait une percée très intéressante aux États-Unis.

Une autre de ses qualités particulièrement appréciées, c'est son rapport.

Il est à noter qu'il a souvent le rapport naturel, sinon il apprend aisément le rapport forcé, à condition de ne pas le brusquer.

Son dressage nécessite une main de fer dans un gant de velours, ce qui signifie qu'il faut être exigeant avec lui mais ne pas le brusquer.

Enfin le Griffon se révèle être un excellent chien de garde, il défend énergiquement les biens de son maître : sa maison, sa voiture.

Il est très sociable et affectionne tout particulièrement les enfants.

Il est recommandé toutefois de prendre un chiot, qui s'épanouira dans le milieu familial dont il s'imprégnera, ce deviendra alors un merveilleux compagnon fidèle et affectueux.

Au niveau des défauts, sur le plan du caractère, signalons que les mâles sont en général agressifs entre eux.

Sur le plan pratique, sans que cela soit vraiment un défaut mais plutôt une contrainte, la spécificité de son poil qui est par ailleurs une qualité, exige un entretien régulier.

Un brossage sérieux éliminera les brindilles et autres épines ramassées au cours des parties de chasse.

Mais de plus ce brossage débarrassera aussi le pelage de son poil mort et des excès de sous-poil, qu'il faut absolument « aérer » régulièrement, notamment lorsque ce dernier s'avère particulièrement dense.

Le Griffon KORTHALS n'est touché par aucune affection ni tare particulière.

Comme dans toutes les races toutefois, existe cependant le problème de la dysplasie de la hanche.

Mais le club de la race, s'emploie depuis 1980 à éradiquer le problème, les éleveurs y sont très sensibles et il existe aujourd'hui des élevages avec des lignées exemptes de dysplasie sur trois ou quatre générations successives.